



QUEL QUE SOIT LE NOM DES ABSENT·E·S

Compagnie Les EduLs / Emma Pasquer





QUEL QUE SOIT LE NOM DES ABSENT·E·S

Compagnie Les EduLs / Emma Pasquer

THÉÂTRE / DANSE

Création originale conçue à partir du plateau

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée estimée 1h20

Production **Cie Les EduLs**

Coproduction **Théâtre de l'Usine, Théâtre de Chelles, Le Vaisseau, Collectif Scènes 77**

Avec le soutien de la **DRAC Île-de-France** (dans le cadre de l'aide à la résidence via le **Théâtre de l'Usine**), du théâtre **le Colombier à Bagnolet**, d'**Anis Gras** – le lieu de l'Autre, de **Lilas en Scène**, de l'**Échangeur à Bagnolet**, de la ville de **Coulommiers**, **Théâtre à Durée Indéterminée**, **Collectif 12, DOMUS** - artist residency **Galatina**

DISTRIBUTION

Mise en scène – Emma Pasquer

Interprètes – Claire Besuelle, Émilie Crubezy, Silvia Di Rienzo, Garance Silve, Clémence Viandier

Assistante à la mise en scène et création lumière – Lucille Vermeulen

Scénographie - Florent Jacob

Création musicale - François Merlin

Collaboration à l'écriture – Agnès Marietta

Production – Amandine Scotto



Résumé

Entre enquête documentaire et écriture de l'intime, *Quel que soit le nom des absent·e·s* est une **traversée chorale** pour évoquer la question du deuil et celle de l'irruption des **présences-absences** (disparu·e·s, fantômes, non-né·e·s, ...) dans nos corps et dans nos existences.

Partition hybride écrite à partir du plateau avec et pour cinq interprètes, **cinq femmes**, ce spectacle questionne la possibilité de transformer le poids de notre héritage et célèbre la vitalité des relations possibles avec **l'invisible**. Une invitation à la **joie** sur fond de *pizzica pizzica* pour défaire les nœuds sans renier les liens.

Intentions

Processus de création

Les matériaux premiers seront nos histoires et nos corps. Avec ces cinq femmes, nous allons raconter **comment nos lignées – de femmes – creusent en nous un sillon** qui se manifeste parfois par des symptômes inconnus ou inexplicables ; par **des creux** que la vie en nous déserte ; par **des peurs** comme **des renoncements** qui mettent à dure épreuve nos ambitions et notre vitalité au présent, sans que l'on en comprenne toujours le poids (ou le pourquoi).

Cette recherche s'appuiera également sur un travail d'enquête de terrain dans le Salento, région du Sud de l'Italie, autour du **tarentisme et de la tarentelle**. Danse populaire festive et en même temps rituel thérapeutique, ces traditions ont beaucoup intéressé les anthropologues à l'instar d'Ernesto de Martino. Elles constituent un **terreau passionnant** dans lequel j'ai plongé dans le cadre de plusieurs séjours d'enquête dans les Pouilles (entre juin et août 2024) et de recherches documentaires. Dans le processus de création, la tarentelle du Salento ou *pizzica pizzica* viendra structurer la recherche chorégraphique. Sur le plateau, nous partirons des pas, des motifs récurrents, mais aussi des qualités de mouvement de cette danse-rituel pour explorer ce qui se raconte dans nos corps éprouvés par ces cadences. Véritable **entreprise de catharsis** pour extérioriser **le poison du silence**, des soumissions et frustrations quotidiennes, la tarentelle et ses mythologies nourriront aussi dramaturgiquement nos explorations.

L'écriture sera profondément **chorale** puisque les interprètes, Agnès Marietta (collaboratrice à l'écriture) et moi-même (Emma Pasquer) écrirons ensemble. Nos textes parfois suscités par des improvisations, parfois écrits en amont sur le mode de la commande, seront toujours **éprouvés au plateau**. Ensemble, nous porterons notre attention sur la langue commune qui naîtra de ces matières textuelles hétérogènes afin, non pas de lisser les aspérités, mais de **veiller à la naissance d'une écriture**.

Ton/Propos

Ce spectacle racontera une **reconquête du vivant dans nos corps, en dialogue avec les fantômes qui y cherchent désespérément une place**. Il sera une invitation à la fête et une ode aux liens.

Le rapprochement thématique entre la question du trans-générationnel et la tarentelle résonnera poétiquement. **Bouger, danser, pour venir à bout de la léthargie causée par la morsure d'une araignée ou le poids d'un trauma, secret, non-dit ; sauter jusqu'à perdre haleine pour suer le venin qui nous ronge.**

Lyrique et étrange : ces deux mots qualifient le chemin que nous avons commencé à emprunter.

Oser les **grands sentiments, l'unisson, la simplicité** ; et en même temps, basculer dans une recherche plus **formelle, ralentir, travailler sur le petit**.

Changer de ton aussi, jouer sur la cohabitation des registres et codes de jeu. Questionner le rituel et sa solennité, **retrouver le sens sans la pose**.

Admettre notre méconnaissance face au mystère de la mort et en faire une source de créativité. Déployer un travail **d'évocation** où **l'intime rejoint l'universel**, où le cercle de la famille se relie à la communauté des vivants.

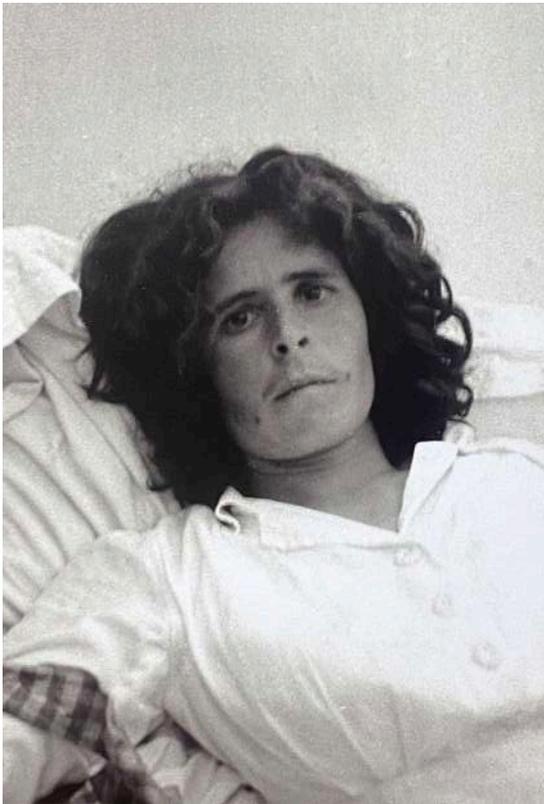
Mise en scène

Pour rêver la scénographie, nous partirons, avec Florent Jacob, du **plateau nu** et de la **liberté de circulation** des interprètes. À partir de là, nous inventerons un décor suspendu, manipulé depuis le plateau pour évoquer la double image de la **toile d'araignée et de l'arbre généalogique**. Au fil du spectacle, un système de poulies permettra aux interprètes de faire évoluer à vue la scénographie dans une **dynamique de verticalisation**, en écho à leur propre cheminement intérieur.

Véritable **dialogue** entre les musiques de l'album *Taranta project* de Ludovico Einaudi et les créations originales de François Merlin, la matière sonore du spectacle sera une donnée essentielle de l'écriture : elle soutiendra le travail d'évocation des interprètes et impulsera un **élan vital, générateur de mouvement**.

Enfin, l'identité et la cohérence du spectacle se feront dans le processus de choix et de **montage des matériaux**. Si le processus d'écriture des textes sera bien choral, je signerai l'écriture de la mise en scène. Celle-ci sera une **tresse sensible, plus poétique que dramatique, entre l'ici et l'Italie, entre nos intimes et la poésie, entre le rituel et le rêve**.





Emilia a un mari et un fils
Et deux mains pour subvenir à leurs besoins
Elle ne sait pas vraiment ce qu'elle aime
Elle n'en a pas le temps
Elle se lève puis se couche et entre les deux
Exécute ce que l'on attend d'elle
Nourrir, nettoyer, adoucir
Elle est corvéable à merci
C'est comme ça
Sûrement dans l'ordre des choses
Enfin, c'est ce qu'ils disent

Mais
À la nuit tombée
Soulagée du poids de cette lumière mystérieuse
Qui tourmente les cœurs sensibles
Et les âmes libérées
Délestée du poids des jours et de leur habit quotidien
Le soir
Portée par la brise légère
Et la douceur d'un éphémère répit

Emilia danse

Elle danse la misère, le poids des interdits et la douleur de l'exil
Elle danse ses rêves d'amours perdus et l'intensité rentrée, elle
danse l'étreinte étouffante de la maison et la chaleur écrasante
du soleil

Son mari joue, son fils chante et elle, elle danse
Elle impose sa présence, prend toute la place
Elle tord le rythme autant qu'elle le suit
Elle est reine et le mouvement est son royaume

Elle danse le feu ravalé au fond de sa gorge
Elle danse les secrets pour qu'ils ne se fossilisent pas
Elle danse le cri qu'elle ne poussera pas
Elle danse et le tambourin résonne dans son ventre
Elle danse et sa mémoire respire à mesure qu'elle saute
Elle danse et la joie la transporte juste à côté de sa réalité
« Beddha l'amore e ci la sape fa »

Elle danse Emilia
Elle tourbillonne, ouvre les bras, déploie sa force
Elle irradie, elle est inarrêtable
Elle vibre, sonne, frétille
Elle devient le son
Et la joie se fait solide et la redresse

Et tout à coup
C'est là qu'elle les voit

Elles tourbillonnent aussi
Elles sont la musique, le souffle, le feu
Le royaume s'élargit et accueille ce chœur tremblant
Emilia regarde autour d'elle
Elle danse encore
Mais maintenant elle sait
Elle n'est pas seule

Extrait d'un texte écrit en juin 2024
par Emma Pasquer à Galatina

Photo de Maria di Nardo prise en
juin 1959 par Franco Pinna

Tarentisme, pizzica et « sens de libération »

Bribes d'une enquête de terrain

À l'été 2024, en juin puis en août, je passe trois semaines dans le Salento, région des Pouilles qui se situe au bout du talon de la botte italienne. Je suis là pour enquêter sur le phénomène du tarentisme et la *pizzica pizzica*. (...) Pendant ces trois semaines, je sillonne le territoire, j'écume les concerts et les fêtes, je rencontre beaucoup de gens et je les interroge, j'apprends l'italien et les pas de la *pizzica*.

(...)

[Je comprends] que d'un côté, il y a le rituel : une femme ou un homme, piqué·e par une araignée vénimeuse (*la tarantola*) sommé·e·s de pratiquer un des premiers soins de musicothérapie, réalisé au son de la *pizzica*, pour évacuer, extérioriser le poison de la morsure, sous l'oeil de *San Paulu*, saint-patron de Galatina et surtout protecteur des piqué·e·s.

De l'autre côté, il y a la danse : la *pizzica pizzica* qui se pratique surtout à deux, au centre de la ronde et au son de la même musique, la *pizzica* donc, mais pour le plaisir et la beauté du geste. Le rituel a aujourd'hui disparu et constitue un mystère largement documenté par les ethnomusicologues et les anthropologues, qui continuent de gloser sur le phénomène. La danse, elle, est encore vivante, voire plus répandue encore qu'il y a trente ans, notamment grâce au battage médiatique du festival *La Notte della Taranta*, qui organise depuis 1998 des concerts pour valoriser (et commercialiser) ce patrimoine. Aujourd'hui, le grand concert final (...) accueille plus de 250 000 personnes... C'est le plus grand événement organisé en Italie et l'un des rendez-vous les plus importants des amateur·ice·s de *world music* ; mais aussi un

moment prisé par la jeunesse européenne en quête de défouloir, sur fond de *weed* et d'alcool fort...

J'ai l'intuition que malgré cette distinction précise entre le rituel et la danse, il existe un continuum, évidemment lié à la musique, mais aussi à un esprit, à une vibration, à une intention. (...) Enrica, danseuse traditionnelle de *pizzica* et interprète des *rievocazione* (comprendre reconstitution du rituel) qui ont lieu chaque année depuis que l'Unesco a intégré le tarentisme au patrimoine immatériel mondial, me dit que pour elle, le lien entre le tarentisme et la *pizzica pizzica* c'est : « le sens de libération ».

Le mouvement, dans les deux cas, est *catharsis* et toute la communauté y participe. Alors la danse devient rituel et elle s'actualise tout en demeurant structurée par une histoire millénaire et par une transmission intergénérationnelle.

(...)

Fin du dernier concert officiel

Le chanteur salue la foule

Applaudissements

Quelques instants de silence

Le temps d'une respiration

Et un foyer se déclare

Cœur battant

Au moins cinquante tambourins

Regroupés sans crier gare

Déjà prêts

En cercle

Et dans la foule d'autres tambourins encore

Cent peut-être

Le rythme explose

Un unisson impressionnant

Plein

Une pulsation si puissante

À réveiller les morts comme on dit

À réveiller surtout ce qui dort en soi

Ce qui meurt

Ou a failli mourir

Ce qui pleure aussi

Ce qui est inconsolable

La ronde

La Notte delle Ronde

Commence

[Extraits issus du Carnet de bord #3 - consultable en ligne, lien en dernière page]

Calendrier de création et de tournée prévisionnel

Saison 2023/2024 Résidences de recherche

Du 16 au 20 octobre 2023

Théâtre de l'Usine, Éragny (95)

Du 12 au 17 février 2024

Le Colombier, Bagnolet (93)

Du 29 avril au 3 mai 2024

L'Échangeur, Bagnolet (93)

Mai-Août 2024 - Enquête de terrain en Italie du Sud dans la région du Salento autour des traditions de la tarentelle

Saison 2024/2025 Résidences de création

Du 18 au 22 novembre 2024

Théâtre à Durée Indéterminée, Paris (75)

Du 24 au 28 février 2025

Théâtre de Coulommiers (77)

Du 3 au 7 mars 2025

Lilas en Scène, Les Lilas (93)

Du 14 au 18 avril 2025

Théâtre de Chelles (77)

Juin 2024 - Résidence d'écriture à DOMUS - Galatina (Italie)

Saison 2025/2026 Résidences de création & tournée

Dimanche 7 septembre 2025 à 18h30 au Théâtre du Soleil

Étape de travail - "Premières étincelles" / Festival Départs d'Incendies

Du 6 au 17 octobre 2025

Le Vaisseau (77)

Du 20 au 24 octobre ou du 27 au 31 octobre 2025

Lieu à déterminer

Du 3 au 13 novembre 2025

Collectif 12 (78)

Première le 14 novembre 2025 au Collectif 12, Mantes-la-Jolie

Puis du 20 au 22 novembre 2025 à Anis Gras, Arcueil

Vendredi 28 novembre 2025 à Chelles

Du vendredi 5 au dimanche 21 décembre 2025 aux 3T

Jeudi 19 février 2026 au Théâtre de Coulommiers

Jeudi 12 mars 2026 au Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

Dates à prévoir sur la saison 2026-2027 : La Ferme Corsange à Bailly-Romainvilliers, La Marge à Lieusaint, ...

Propositions d'actions culturelles

autour de *Quel que soit le nom des absent·e·s*

Veillée

Veillée est une lecture-performance à trois voix, qui sera créée en immersion au sein de la résidence autonomie de la forêt de Carnelle à Beaumont-sur-Oise (95) en mai 2025.

Moment de partage entre lecture à voix haute et traditions de l'oralité, elle mettra à l'honneur les nombreuses ressources exhumées pendant le processus de création de *Quel que soit le nom des absent·e·s* (lectures, films, histoires partagées) mais aussi les témoignages des seniors rencontrés lors de cette résidence.

Trois comédiennes ouvrent ensemble une « malle aux trésors » bibliographique autour des transmissions invisibles, pour nous plonger dans un monde doux, drôle et plein d'amour où la mort et ses incarnations intimes - nos disparu·e·s - n'est plus un spectre mais une présence chaleureuse.

Nous tendons l'oreille, nous sommes réunies par cette écoute silencieuse et par la vibration des histoires. Un feu s'allume dans nos coeurs et avec lui un élan intérieur nécessaire. Pour traverser ensemble la nuit de nos douleurs et de nos manques. Pour rire et pleurer. Pour lire et raconter et ce faisant, continuer de se lier à nos êtres chers, où qu'ils soient.

Durée : 50 minutes + 20 minutes d'échanges

Ateliers

Nous envisageons plusieurs axes pour prolonger les représentations :

- Des ateliers autour du mouvement avec: le partage de quelques pas de *pizzica pizzica*, la transmission d'un extrait de la chorégraphie fleuve du spectacle et la co-création d'une chorégraphie collective à partir des "pas" connus des participants et participantes (issus de n'importe quelle danse et souvenir de danse) ;
- Des récoltes de témoignages et ateliers d'écriture autour de la thématique "*Nos êtres chers*" ;
- Ces ateliers pourront aussi donner lieu à un travail plus théâtral de mise en espace et en voix de ces matériaux.

Bal

La raison d'être de *Quel que soit le nom des absent·e·s* est de célébrer la vie et de transmettre au public le désir de se mettre en mouvement.

Aussi, l'un des prolongements rêvé de ce projet est le bal : faire déborder le spectacle sur un moment de danse partagée et pourquoi pas, y convier des artistes (musicien·ne·s, danseurs et danseuses) spécialistes des musiques du monde et notamment de la tarentelle des Pouilles.

Dans le cadre de nos recherches nous avons tissé des liens qui pourraient permettre de mettre en oeuvre aisément ce type d'événement.

L'équipe de création



Emma Pasquer

Metteuse en scène

Emma Pasquer est interprète, metteuse en scène et autrice.

Son engagement artistique se déploie entre création, transmission et recherche.

Élève en danse contemporaine au CRR d'Argenteuil, elle poursuit son apprentissage du mouvement en autodidacte à travers la pratique de techniques hétéroclites (hip-hop, danse classique, yoga, qi gong, boxe thaï...). En tant que comédienne, elle se forme aux côtés de Delphine Eliet à l'École du Jeu. En 2012, elle devient son assistante et entame un parcours d'apprentissage et de transmission de la Technique de confirmation intuitive et corporelle, qu'elle enseigne à son tour à partir de 2013.

En 2008, elle fonde la troupe des EduLchorés (devenue aujourd'hui Compagnie Les EduLs), dont elle assure depuis la direction artistique. Elle signe la mise en scène de l'ensemble de leurs créations et interprète *Jeanne et Serge* aux côtés de Tristan Lhomel, *Ma fille ne joue pas*, *Atypiques*, et *Cabane*.

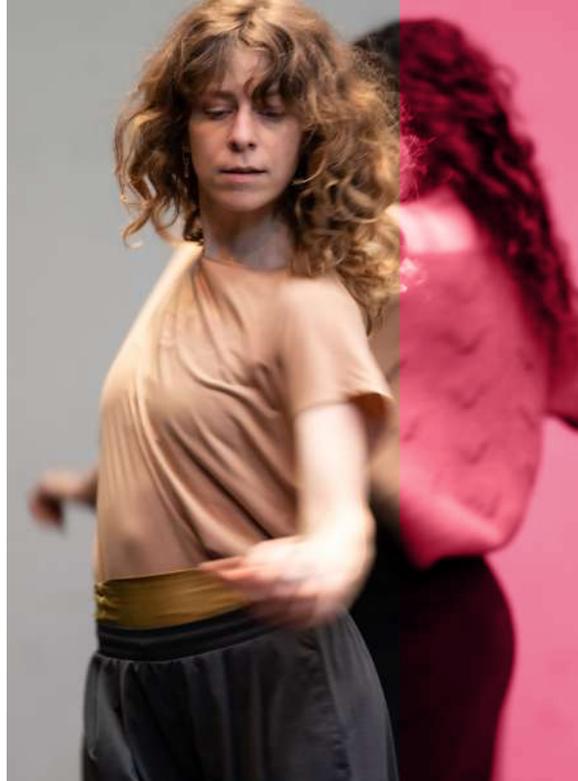
Titulaire depuis 2017 d'un doctorat en Arts du spectacle (dirigé par Emmanuel Wallon à l'Université Paris Nanterre), elle s'intéresse à l'interdisciplinarité dans la formation de l'acteur.

L'atypisme de son parcours, entre théorie et pratique, création et transmission, mais aussi entre les disciplines, la porte à inventer des protocoles de recherche singuliers, sources de créations plurielles.

Claire Besuelle

Interprète

Claire Besuelle est comédienne, danseuse et chercheuse. Elle se forme à l'École Normale Supérieure de Lyon en théâtre et dramaturgie, puis à l'École du Jeu en tant qu'interprète, et enfin au CNSMD de Paris où elle apprend l'écriture du mouvement. Elle cofonde L'Inverso Collectif avec Pauline Rousseau Dewambrechies en 2018, et joue dans les deux premières créations de la compagnie : *Battre le silence* (2019) et *Regarde!* (2022). L'Inverso Collectif est compagnie associée au Collectif 12 depuis 2021, et est soutenu par l'OARA, la DRAC Nouvelle Aquitaine et L'Empreinte - Scène Nationale Brive-Tulle. Claire travaille en parallèle avec d'autres artistes. Elle rejoint TOTEM Récidive pour *Et les lions gueulent la mort ouverte* (Thomas Bouyou, création 2022) et *Take Care* (création en 2024) ; la compagnie Love Labo (Nathalie Broizat) pour *Instant T2022* (2022) ; la compagnie Les Eduls (Emma Pasquer) en tant que dramaturge cette fois, sur les spectacles *Ma Fille ne joue pas* et *Atypiques*. Elle participe également au projet de recherche et création *Vers L'invisible* (Morgane Lory) avec la compagnie Le Don des Nues (2021). Claire est aussi docteure en arts du spectacle, elle est l'autrice d'une thèse sur les pratiques du jeu dans la danse et le théâtre flamand contemporain.



Garance Silve

Interprète

Garance Silve se forme au théâtre avec Marc Ernotte au conservatoire Camille Saint Saëns et suit en parallèle un atelier de mouvement "Body Mind Centering" mené par Nadia Vadori Gauthier pendant 4 ans. C'est dans ces cours qu'elle rencontrera ses amis avec qui elle crée son collectif *La Grosse Plateforme*. Elles ont monté *Le Sacre*, une réécriture du *Sacre du Printemps* de Stravinsky, chantée *a capella* et dansée en déambulation. Aujourd'hui elles travaillent sur plusieurs spectacles dont leur prochaine création *Les Planètes* (d'après les œuvres de Gustav Holst).

Elle travaille également entre autres avec Silvia Costa (*A sangue freddo* et *Comédie / Wry smile dry sob*), La cie La taille de mon âme (*La mécanique des émotions*) et Carib'Opera (*Don Giovanni*).



Émilie Crubezy

Interprète

Émilie Crubezy suit une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Bordeaux III et intègre le Conservatoire de Théâtre de Bordeaux. Elle part en Erasmus au sein de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Madrid et suit notamment les cours d'Ana Vasquez. Puis elle intègre en 2015 le cycle d'insertion professionnelle du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine.

Elle joue dans « Le renard envieux qui me ronge le ventre » de et mis en scène par Millie Duyé avec la compagnie Les Entiché.e.s et dans *Quand on est touché*, de Laurie Soulabaille et Thomas Bouyou, mis en scène par Christine Tzerkezos-Guérin avec la compagnie Totem Récidive. En 2017 elle joue dans *Alertes* mis en scène par Kheireddine Lardjam à Oran et Paris.

Elle joue et co-met en scène le spectacle *Aïe Aïe Aïe* en français, finlandais, anglais et espagnol avec la compagnie Sale Gamine et Théâtre Quo Vadis (Finlande).

Elle joue dans la dernière création de la compagnie Les Entiché.e.s : *Qu'il fait beau cela vous suffit* de et mis en scène par Melanie Charvy et Millie Duyé.

Elle participe à la création en 2022 du Festival La Source Bleue et elle joue dans *Take Care*, écrit et mis en scène par Thomas Bouyou pour la Compagnie TOTEM Récidive, puis dans la pièce jeune public *Vivantes*.

Elle mène, depuis 2018, de nombreux ateliers d'EAC (souvent avec des classes dites spécifiques : REP, ULIS, SEGPA) Depuis 2023 elle intervient aussi dans des lieux dédiés aux soins : EHPAD, Unité de psychopathologie des conduites addictives.



Silvia Di Rienzo

Interprète

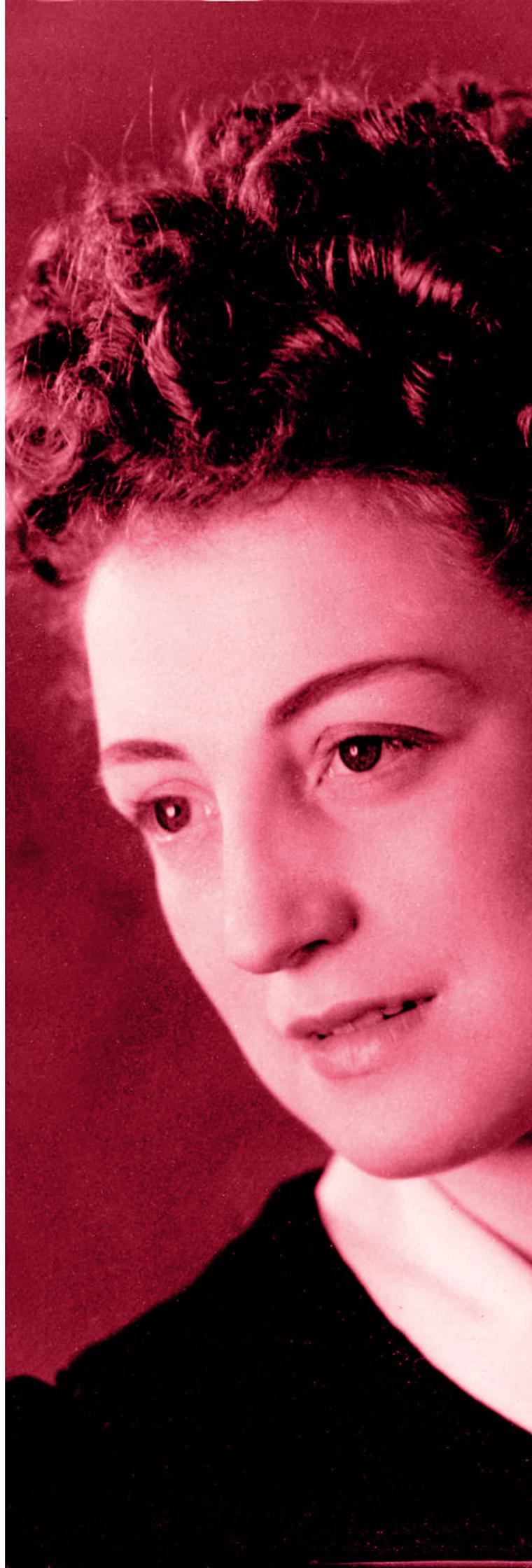
Silvia Di Rienzo se forme à la danse moderne, contemporaine, à l'improvisation, à la composition instantanée et aux techniques de clown entre Rome, Bruxelles, Londres et Paris, après une formation littéraire à l'Université la Sapienza de Rome. Sa carrière d'interprète est éclectique et variée et elle multiplie les collaborations. Elle a travaillé, entre autres avec les chorégraphes Anouscka Brodacz, Annarita Pasculli, Laurence Rondoni et Mohammed Shafik, Anne Lopez, Malena Beer et Valeria Apicella. Plus tard elle intègre la Compagnie N°8, compagnie de clown et théâtre physique, dirigée par Alexandre Pavlata. Elle joue dans la pièce *Manque* de Vincent Macaigne. Plus récemment elle intègre le travail de Mark Tompkins, Éloïse Deschemin, Anna Gaiotti et Nathalie Broizat. Avec Stefania Brannetti, elle dirige la Compagnie C&C/danse et performance pour l'espace public.



Clémence Viandier

Interprète

Clémence Viandier se forme à l'École Claude Mathieu après avoir fait ses premiers pas sur les planches professionnelles et dans un rôle titre avec *Roméo et Juliette*, mis en scène par Vincent Poirier. En parallèle de sa formation, elle aborde un travail plus corporel en rejoignant la Cie Les EduLs pour la création de *Vie de grenier*. À sa sortie d'école, elle joue dans *Hänsel et Gretel – La faim de l'histoire* de Julien Daillère à la MAC de Créteil. Elle est ensuite interprète dans plusieurs spectacles dans lesquels la danse et/ou le corps ont une place prépondérante, notamment sous la direction de Lorelyne Foti dans *Trust* de Falk Richter et *Miracle en Alabama*, de Neus Vila Pons dans *La Tente*, et de Félicie Artaud dans *Souliers rouges* d'Aurélié Namur (Théâtre Paris-Villette, Théâtre 71 Malakoff, CDN d'Angers, etc.) Elle traverse également le répertoire classique avec la Compagnie Parciparlà et des œuvres comme *La Petite Sirène*, *L'Épreuve* ou encore *Les Enfants du paradis*. Il lui tient à cœur d'amener le théâtre dans des lieux où il ne va pas habituellement pour rencontrer de nouveaux publics. C'est ce qu'elle fait avec des spectacles comme *Ne vous inquiétez pas* avec la Cie Le Cri de l'escargot, et *Cabane* avec Les Eduls.



Florent Jacob

Scénographe

Après des études littéraires et une formation d'éclairagiste au TNS, Florent Jacob a travaillé sur de nombreux projets de théâtre, mis en scène notamment par Gildas Milin, Bernard Bloch, Thibault Wenger, Pauline Ringeade, Yves Beausnène. Il travaille régulièrement avec Rémy Barché (*Le mariage de Figaro*, *La truite*, *Le traitement*, *Les petites michus*), Baptiste Amann (*Des territoires II et III*, *Salle des fêtes*, *Lieux Communs*). Et avec Pierre-Yves Chapalain et Bérangère Vantuso. Il conçoit également des spectacles avec le plasticien Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, *La fille du collectionneur*).

Lucille Vermeulen

Assistante à la m/s et créatrice lumière

Lucille Vermeulen se forme au Conservatoire du 18^e arrondissement de Paris, dont elle sort diplômée en 2018. Elle suit parallèlement un cursus d'Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle co-fonde le collectif Sale Défaite et prend part à la pensée collective qui met en place la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant. Elle travaille avec Stéphane Gornikowski pour la recherche-action REACT et rencontre Louise Emö, pour qui elle devient créatrice lumière. Elle se forme à ce métier aux côtés de Madeleine Campa. Elle travaille en régie pour plusieurs compagnies et crée la lumière de *Dans une sorte de désert*, de Quentin Rioual, puis celle d'*En mode Avion* pour la PAC, la cie de Louise Emö en 2022. Elle intègre la Cie des Eduls en 2022 pour assurer les régies de *Ma fille ne joue pas* et *Atypiques* et créer la lumière des versions "plateau" d'*Atypiques* et de *Cabane*.

François Merlin

Créateur sonore

François Merlin est diplômé en musicologie (Université Rennes 2) et commence à travailler à Radio France en tant que documentaliste en 2015. Musicien, il forme les groupes rock / post-rock Bends et Ellipsen au sein desquels il joue et compose, avant de se consacrer à deux albums en solo : *Persona*, sorti en 2018, dans lequel il interroge la figure de l'artiste. Et *Les Magnifiques*, sorti en 2022.

François Merlin a aussi travaillé pour le théâtre, composant les musiques originales de plusieurs spectacles, notamment en collaboration avec Pauline Rousseau et Arthur Leparç.

Agnès Marietta

Collaboratrice à l'écriture

En 1987, à vingt ans, elle tombe amoureuse d'un comédien, Michel Marietta. Pour lui, elle écrit sa première pièce. Ensemble, ils créent leur compagnie, *Travaux Publics*, ancrée sur le territoire du Val d'Oise notamment au Théâtre de l'Usine de 2001 à 2011. Elle à l'écriture, lui, à la mise en scène, ils créent une dizaine de pièces. Elle travaille souvent avec des compositeurs (jazz, classique), elle a écrit plusieurs livrets d'opéra, notamment *WU ZE TIAN*, *De la terre au ciel*, pour la compositrice Xu YI. En 2021, sa pièce *Retournement* obtient l'aide à la création ARTCENA, elle sera créée en 2024 à l'Échangeur de Bagnolet et à Points communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise. En 2023, le département du Val d'Oise lui a commandé les paroles de l'hymne du Val d'Oise pour les Jeux Olympiques 2024, composé par David Hudry.

Deux romans sont publiés chez Anne Carrière puis Pocket : en 2006, *N'attendez pas trop longtemps* et en 2010, *Tout pour toi*.

La Compagnie Les EduLs

La troupe des EduLchorés, rebaptisée Compagnie Les EduLs en 2019, a été créée en 2008 par Emma Pasquer, sa directrice artistique et est implantée dans le Val d'Oise, à Corneilles-en-Parisis. Elle développe un ancrage territorial fort en Île-de-France à travers des résidences de territoire sur plusieurs départements (Seine-Saint-Denis, Seine-et-Marne, Val d'Oise).

Son action se situe entre création, transmission et recherche. Ses spectacles se saisissent de sujets ayant trait à l'intime (l'identité, la mémoire, le couple, la maladie) et mêlent les médiums expressifs pour construire des dramaturgies plurielles où les mots, le mouvement, la musique se tressent. Les créations peuvent devenir des tremplins vers des actions de médiation ; de même que les médiations peuvent donner lieu à des créations partagées.

Après une première période d'évolution dans le milieu du théâtre étudiant, la compagnie des EduLs prend un tournant : en 2018, Emma Pasquer initie un projet de grande ampleur autour de l'autisme et de l'expérience de l'altérité intitulé *Nous autres*. Celui-ci marque l'entrée de la compagnie dans le milieu professionnel.

Avec ce projet, la compagnie est en résidence artistique sur la ville des Lilas (dispositif porté par la ville des Lilas en partenariat avec Lilas en Scène et avec le soutien du Conseil départemental de Seine Saint-Denis) de septembre 2021 à décembre 2022. *Nous autres* reçoit également le soutien de la DRAC Île-de-France (dans le cadre de l'aide à la résidence, via Lilas en Scène et L'Envolée), de la Région Île-de-France (au titre de l'aide à la diffusion), du département du Val D'Oise, du département de Seine-et-Marne, de l'association Beaumarchais-SACD (bourse d'aide à l'écriture pour *Ma fille ne joue pas*), des Ateliers Médicis (Prix Création en Cours #4), de la SPEDIDAM, du Collectif Scènes 77, etc. Ce projet est également soutenu

par la fondation Philippe Sibieude, sous égide de la fondation John Bost.

Sur la saison 2023/2024, la Compagnie Les EduLs est en résidence sur la ville de Coulommiers dans le cadre des résidences territoriales en milieu scolaire soutenues par la DRAC Île-de-France. Elle s'associe également au Conseil départemental du Val D'Oise et à la MDPH pour proposer des actions éducatives de sensibilisation dans les collèges du territoire.

Après quatre années de rencontres autour de *Nous autres*, la compagnie les EduLs ouvre un nouveau chapitre intitulé *Cérémonie*. Ce projet, initié en 2023, entend placer au centre de la création et des échanges la notion de mémoire vivante. Le spectacle *Quel que soit le nom des absent·e·s* verra le jour en novembre 2025 et traitera la question du deuil et des présences-absences (disparus, fantômes, non-nés) qui habitent et parfois envahissent nos existences. Il réunira 6 interprètes au plateau (danseuses et comédiennes) sous la direction d'Emma Pasquer. Il est coproduit par le théâtre de l'Usine, le théâtre de Chelles et le Vaisseau et accueilli en résidence au théâtre du Colombier à Bagnolet, à l'Échangeur de Bagnolet, à Anis Gras, Lilas en Scène, au C12, au TDI.

Parallèlement, une forme légère intitulée *Veillée* sera créée en mai 2025 dans le cadre d'une résidence de création et transmission au sein de la résidence autonomie de Beaumont-sur-Oise (soutenue par le Conseil départemental du Val d'Oise dans le cadre des projets *Art et Culture en Partage*) qui s'ouvrira également sur le territoire beaumontois via des échanges avec des lycéen·ne·s.

Sur la saison 2024/2025, la Compagnie Les EduLs poursuit également son travail de territoire à Coulommiers avec un second volet de résidence territoriale, encore plus ambitieux, consacré à *Cérémonie*. La Compagnie Les EduLs sera artiste associée à la Fourmillière du Théâtre de Chelles à partir de la saison 25/26.



Documentation

Carnet de bord vidéo réalisé par Jérémie Cohen :

<https://www.youtube.com/watch?v=sNETz4OFddk&t=1s>

Carnets de bord #1, #2 et #3 (livrets) :

<https://drive.google.com/drive/folders/1OpeS82oiWAEypCL-68NfcEDXU2yTsufm?usp=sharing>

Contacts

Compagnie Les EduLs

Association Loi 1901

leseduls@gmail.com

www.leseduls.fr

Sur Facebook – [Compagnie Les Eduls](#)

Sur Instagram – [cieleseduls](#)

Emma Pasquer, metteuse en scène - 06.30.61.34.48.

Amandine Scotto, administratrice - 07.60.70.28.39.